



26^e édition - Du 2 au 4 octobre 2015

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE

de Saint-Dié-des-Vosges



Les Territoires de l'Imaginaire
Utopie, représentation, prospective



SOMMAIRE

Les personnalités du FIG 2015	4
Antoine Compagnon, Florence Aubenas	
Le Salon du Livre Amerigo Vespucci	5
Le programme scientifique	9
Les Cafés Géo	12
Edward Soja, Prix Vautrin Lud 2015	12
Les Vitrines de la Géographie	13
Le Salon de la Gastronomie	14
Les parcours pédagogiques	15
Contacts	15
Partenaires et mécènes	16



DESSINS ET CARTES POSTALES...

Un concours de dessins en direction des écoles élémentaires et de l'Espace des Arts Plastiques de la Ville a été mis en place. Résultat : dix élèves des écoles et trois élèves de l'Espace des Arts Plastiques ont été sélectionnés pour leur visuel. Les dessins primés sont édités sous forme de cartes postales. Un kit de treize cartes sera en vente dans les cinq boutiques FIG au prix de 3 €. Les expositions des dessins des écoles seront visibles pendant le FIG, à La Nef, et ceux des élèves de l'Espace des Arts Plastiques au sein de son établissement.

Nos félicitations aux lauréats : Nicolas Laurent (CP), Louisa Fuentes (GS), Soasig Perrouin (GS) et Yanis Bouki (CP) de l'école Camille-Claudé - Coline Dardaine (CLIS), Bastien Toussaint (CLIS), Eline Bastian (CM2) et Quentin Verhille (CM1) de l'école Gaston-Colnat - Léopold Gachenot (CM1) et Soraya Rapp (CM1) de l'école Paul-Elbel - Suzanne Morel (10 ans), Lolita Alikhanian (13 ans) et Mya Sall (11 ans) de l'Espace des Arts Plastiques. A noter, le visuel de Mya avait été choisi pour l'affiche FIG 2014.



WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR



De l'enfance à l'âge adulte, nombreuses sont les occasions de rêver et même de concevoir un monde différent, organisé dans l'espace du quotidien avec une attention particulière au confort et au bonheur de vivre, dans le quartier ou la ville par exemple.

Plus nombreux encore sont ceux qui, dans les pays moins avancés, en Amérique Centrale, dans le Maghreb ou le Machrek ou encore en Afrique subsaharienne, rêvent par tous les moyens y compris les plus périlleux pour leur vie, à rejoindre l'Eldorado imaginaire des pays de l'Union Européenne où ils espèrent trouver dignité, logement et travail. Mais long et difficile est le chemin qui conduit ceux qui ne sont pas tous des «réfugiés politiques» dont les droits sont reconnus par les organisations internationales ! C'est parfois la faim, la soif, le décès des enfants, les bateaux de la mort qui attendent -dans les pires souffrances- ces victimes de la dictature aveugle de leur pays d'origine.

Une fois encore le FIG va se projeter dans l'avenir, faire rêver -comme le Corbusier dans sa Cité radieuse- à un autre monde des hommes... Une fois encore, il va s'immerger dans la triste réalité des camps de transit, dans le vrai bidonville qui, de l'autre côté de la rue à Washington ou à Casablanca, fait face aux quartiers de la «vraie ville de demain».

Le FIG va rassembler les hommes et les femmes qui veulent vivre, vivre mieux dans un monde plus juste, plus durable.

Christian Pierret,
Président-fondateur du Festival International de Géographie
Ancien Ministre

LA GRANDE AVENTURE DU FIG

La vie des hommes est tissée d'imaginaires autant que d'évènements. Nous rêvons des pays voisins aux plus lointains avant, parfois, de les connaître ; nous imaginons d'autres mondes à la mesure de notre générosité ou de notre folie.

C'est cet écart passionnant entre l'espace imaginé et la réalité des espaces que les géographes nous invitent à mesurer avec bonheur, lors du 26^e Festival International de la Géographie en 2015.

Une fois de plus, la ville de Saint-Dié-des-Vosges sera en fête pour trois jours de découvertes et d'échanges, du 2 au 4 octobre 2015.

Avec le président Gilles Fumey, avec le président-fondateur, avec les hautes personnalités invitées cette année et surtout avec toute l'équipe du FIG, professionnels et bénévoles, nous mettons tout en œuvre pour réussir ce pari ambitieux d'un festival à la fois université populaire, Salon du Livre, Salon de la Gastronomie et fête de la ville.

Soyez-en sûrs : la grande aventure du FIG n'en a pas fini de rassembler le monde au cœur de notre Montagne vosgienne !



David Valence
Maire de Saint-Dié-des-Vosges
Président de la Communauté de Communes de Saint-Dié-des-Vosges
Président du Pays de la Déodatie

LE FIG : FAITES ENTRER L'AUSTRALIE !

Le Festival de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges prend ses quartiers d'automne en rêvant de l'ailleurs. Car «les territoires de l'imaginaire et les utopies» sont bien une partie de nos géographies : bien sûr, celles dont nous rêvons tout comme les migrants qui fuient la misère, mais aussi celles de tous les habitants du monde qui ont soif de découvertes et de rencontres. De ceux qui veulent bâtir un monde meilleur. De ceux qui veulent déconnecter d'avec les rythmes sociaux accélérés par la révolution numérique. Ce sont les géographies imaginaires de l'au-delà de nos lieux de vie, qui nous poussent à visiter d'autres contrées pendant les vacances.

Les géographes montrent qu'en réalité, nos imaginaires sont l'autre face de nos géographies personnelles. Que ce soient celles d'un chef de guerre qui rêve de territoire, d'un homme de paix qui aspire à diffuser aux peuples les valeurs du vivre ensemble, la fraternité, les idéaux de l'égalité. Des enfants aux personnes âgées, toutes les générations construisent des utopies. La géographie se prête bien à ces jeux avec l'espace, car les espaces que nous habitons ont été façonnés par nos imaginaires personnels ou sociaux.

Rien de tel pour comprendre cela que de convoquer l'Australie à Saint-Dié pour le festival. L'Australie, un Etat-continent très loin de la vieille Europe, mais pourtant façonné par elle, en partie. Un territoire qui fascine les jeunes, les aventuriers et les hommes d'affaires, les amateurs de surf sur les plages comme les botanistes, les amis des bêtes en quête d'espèces rares dans cette île dont l'isolement a façonné une part de l'endémisme. Les Aborigènes deviendront nos proches le temps d'une fête autour de ce pays immense qui fait rêver.

Le Salon du Livre, le Salon de la Gastronomie et bien d'autres activités sont présents au festival pour concrétiser ce goût de l'ailleurs que nous portons tous en nous. Ouvrons grand ce regard pendant les trois jours du FIG !



Gilles Fumey
Professeur à l'université Paris-IV et à Sciences Po
et Président de l'Association pour le Développement du Festival International de Géographie (ADFIG)

PRÉSIDENT DU FIG 2015 ANTOINE COMPAGNON



Notre président du FIG est professeur au Collège de France. Il enseigne également à l'université de Columbia (New York) et ses livres consacrés aux grands auteurs classiques que sont Montaigne, Baudelaire ou Proust font autorité. Il a su en renouveler la lecture en nous confrontant à leur modernité. Antoine Compagnon a su aussi rendre hommage à ce qu'il appelle les antimodernes de Joseph de Maistre à Roland Barthes. Ce ne sont pas les conservateurs, les académiques, les frileux, les pompiers, les réactionnaires, mais les modernes à contre-cœur, malgré eux, à leur corps défendant, ceux qui avancent en regardant dans le rétroviseur, comme Sartre disait de Baudelaire. A rebours de tout dandysme, le poète associait la photographie à la perte de l'idéal nous dit Compagnon. Le professeur au Collège de France nous montre un Baudelaire témoin du capitalisme naissant qui regarde son époque avec distance. La tendresse et l'élégance que nous lui attribuons semblent se heurter à une personnalité qui crache, insulte et foudroie. Rien ne lui déplaît tant que les femmes ou... la démocratie ! Compagnon présente ces contradictions avec un plaisir sans mélange.

Cette maestria intellectuelle est née dans une classe de rhéto (c'est le titre d'un de ses essais récents) au moment où ce jeune élève débarquait de la riantie Amérique au milieu des années soixante au Prytané national militaire de La Flèche. L'éducation sensible et intellectuelle de ce fils de militaire se joue là : il y apprend pour toujours la discipline, le goût du travail, l'amitié et la solidarité. La fréquentation d'excellents élèves souvent brillants en mathématiques le conduira à Polytechnique sans que cela ne l'empêche de fréquenter ses premiers poètes : Char, Garcia Lorca ou Aragon et son «roman inachevé». Le Prytané est aussi une école militaire, donc une «petite France, une communauté brutale, encore traumatisée par l'Indochine et l'Algérie où nos gradés avaient combattu comme officiers ou sous-officiers, où beaucoup de nos professeurs avaient servi comme soldats du contingent, et dont les élèves vivaient les séquelles» précise-t-il pour nous faire mesurer la complétude de sa formation.



Antoine Spire,
Journaliste

GRAND TÉMOIN DU FIG 2015 FLORENCE AUBENAS

On n'a pas oublié son enlèvement en Irak le 15 décembre 2004 et le courage qu'elle manifesta tout au long de son mois de détention. Mais personne ne sait comme cette grande reporter au Monde peut écrire la France la plus moderne comme la plus surannée, la débonnaire comme la révoltée. Son livre «En France» dresse le portrait d'une nation en rupture avec ses élites et son appareil étatique sans renoncer pour autant à l'espérance de lendemains qui chantent. Quatre ans après le «Quai de Ouistreham» pour lequel la journaliste avait endossé les habits d'une femme de ménage, Florence Aubenas nous raconte l'aventure du quotidien de nos concitoyens. On croit connaître cet endroit qu'on appelle «chez soi». En réalité, c'est dans ce paysage familier que commence le mystère. Doublant l'outil journalistique de sensibilité, d'écoute et d'une très grande bienveillance à l'égard des personnes rencontrées, Florence Aubenas parvient à déjouer la récurrence des clichés pour toucher au cœur et à l'âme d'un peuple encore joyeux en dépit de l'étiquette qui lui est trop souvent accolée. C'est avec le même talent que la journaliste a su nous faire toucher du doigt le drame d'Outreau. Comment un accusé avoue ce qu'il n'a pas commis ou pourquoi un magistrat acte des déclarations si farfelues qu'elles feraient rire les enfants, ces détails invraisemblables disent sous la plume de Florence Aubenas comment s'est construite une terrible suite d'erreurs judiciaires.

Antoine Spire,
Journaliste



A L'ÉCOLE DES UTOPIES

Les utopistes, pour la plupart d'entre eux, insistent longuement, et souvent avec originalité, sur l'éducation. L'école devient alors un lieu relationnel essentiel dans l'expérimentation sociale qu'ils préconisent, comme si l'utopien et l'utopienne (car les filles ont les mêmes droits que les garçons) devait savoir lire et écrire, penser et créer, pour décider de son existence. Devenir libre et autonome exige de savoir apprendre et de se connaître, attitude qui se cultive en permanence, à l'école et en-dehors, durant son enfance et après. En ce sens l'on peut affirmer que l'utopie, pour celle et celui qui s'y risque, s'apparente à une école d'un type inédit, sans programme, ni sanction.

Impossible de ne pas commencer par décrire l'école selon Thomas More, l'initiateur du genre utopique (récit en deux temps, critique radicale de la société de son temps et propositions alternatives), avant d'explorer d'autres utopies écrites ou réalisées (Owen, Fourier, Godin, Pemberton, Child, Lytton, Tinsley, Green...). Comme L'Émile de Rousseau marque alors plus d'un esprit, il nous faudra en dire deux mots pour mieux saisir les apports de Pestalozzi, Fröbel, Montessori, Dewey, Steiner, Decroly, Freinet et quelques autres pionniers d'une pédagogie au service des enfants.

Enfin, comment ne pas s'interroger sur les résistances aux changements et sur le faible impact de ces initiatives heureuses ?

Thierry Paquot, philosophe, auteur de plusieurs ouvrages et articles sur les utopies (dont Utopies et utopistes, La Découverte, 2007) est le commissaire de l'exposition «La ville récréative» (Dunkerque, juin-décembre 2015) et le directeur de l'ouvrage collectif, La ville récréative. Enfants joueurs et écoles buissonnières (Infolio, 2015).



L'UTOPIE COMME ESPÉRANCE POUR RÉORIENTER NOTRE PETITE PLANÈTE QUI S'AFFOLE....

«L'Utopie mérite toute notre attention, à la fois comme objet d'histoire sociale et culturelle et comme espérance pour réorienter notre petite planète qui s'affole, dans une direction propice à une plus grande harmonie entre les humains et entre les humains et la nature» Thierry Paquot.

Ce philosophe, à qui j'emprunte ces propos dans «Utopies et utopistes» (Collection repères la Découverte) sera présent à nouveau au FIG en octobre prochain et nous parlera d'éducation et de pédagogie : «A l'école de l'utopie». J'y vois comme un signe, tellement la question est cruciale et porteuse d'avenir si nous voulons réorienter le monde. Tonino Benacquista, romancier et scénariste à l'imaginaire débordant, présidera le Salon du Livre Amerigo Vespucci. Il y sera question, entre autres, de Julien Cracq avec Jean-Louis Tissier ; des mondes imaginaires de Tintin et Corto Maltese ; des Aborigènes et des Tatouages rituels ; de la marche (avec Bernard Ollivier et David Le Breton) ; de la mer, espace de l'imaginaire (avec Isabelle Autissier et Georges Pernoud) ; de la géographie du Monde de Tolkien, du climat, des gares, de l'Australie comme Eldorado...

Nous poserons un regard poétique, social et politique sur les bibliothèques du futur en présence d'acteurs de la vie du livre. La géographie combinée à la littérature, c'est aussi l'aventure et la découverte des mondes d'ici, de nulle-part et d'ailleurs. Ce sera l'occasion de se poser la question de l'imaginaire pour un romancier aux côtés de Carole Martinez, Pierre Povel, François Place et Pierre Bordage. Comme coup de cœur des organisateurs du salon, la rencontre qui réunira Pelot, Baru et Mathieu, qui ont la particularité d'être lorrains et d'être nos héros. Ceci est un avant-goût de notre programme. Je n'ai pas cité Axel Kahn, Philippe Meyer, Hubert Haddad, Faïza Guene, Daniel Picouly... qui seront à nos côtés pour le plus grand plaisir des festivaliers.

Enfin, par une lecture d'extraits de son dernier livre «Cette nuit, la mer est noire», nous rendrons un hommage à Florence Arthaud venue il y a quelques années à Saint-Dié-des-Vosges et disparue trop tôt.

Olivier Huguenot,
Libraire, Coordinateur du Salon du Livre

DEUX VOYAGEURS DE L'AUSTRALIE

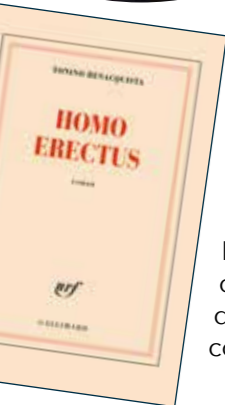
C'est à vélo que Benjamin Valverde et Eddie Mittele ont sillonné les pistes australiennes. Le premier en a fait le point de départ de sa «diagonale eurasienne» qui l'a mené à travers l'Asie jusqu'en Europe : une traversée de l'île-continent de Melbourne à Cairns en passant par Alice Springs. Eddie Mittele, lui, est guidé par sa fascination pour les cultures aborigènes, nourrie par deux années et demie de voyages au cœur du désert de l'Ouest, parmi les communautés les plus isolées. Il a partagé la vie quotidienne du peuple martu ; les derniers acteurs du nomadisme traditionnel l'ont également initié aux coutumes, à la chasse et à la cueillette dans une nature âpre et magistrale, lui inculquant que les routes les plus exigeantes tiennent toujours leurs promesses d'émerveillement et de dépassement. Eddie Mittele livre un témoignage touchant et documenté sur cette culture millénaire. Son récit et celui de Benjamin Valverde sont parus aux éditions Transboréal.

PRÉSIDENT DU SALON DU LIVRE AMERIGO VESPUCCI TONINO BENACQUISTA



Ecrivain, scénariste, romancier, nouvelliste ou auteur de BD, il a toutes les cordes à son arc. Tonino Benacquista raconte des histoires de toutes sortes qu'il est impossible de lâcher quand on les commence... Il est l'as des «Il était une fois», le champion des policiers malins. C'est son expérience de couchettiste sur le Paris Venise qui lui a inspiré «La Madone des sleepings». Celle de gardien de musée «Trois carrés rouges sur fond noir». Chômeur en fin de droits, il a raconté comment squatter les fêtes et cocktails mondains dans «Les morsures de l'aube» et est revenu sur ses origines italiennes dans «La commedia des ratés» grand prix de la littérature policière il y a vingt ans. Plus récemment, il a abordé les questions métaphysiques avec «Quelqu'un d'autre» ou «Malavita» où il transportait un ex-caïd de la mafia en plein bocage normand. «Malavita encore» permettait de continuer ce jeu de questions sur la nature humaine, ses motivations, et ses angoisses. «Homo erectus» son plus récent roman nous emmène dans une société secrète où des hommes confient leurs déboires sentimentaux. Tonino Benacquista excelle dans cette peinture d'un univers de désenchantement, de consommation débridée, de démission des idéologies et d'individualisme érigé en dogme... Il sait comme personne questionner l'époque et ses moeurs.

Antoine Spire,
Journaliste



LES AUTEURS PRÉSENTS AU FIG

Marc Alaux, Etienne Augris, Isabelle Autissier, Francine Barthe, Baru, Tonino Benacquista, Alain Bérard, Henriette Bernier, Jean-Michel Billioud, Laurent-Frédéric Bollée, Pierre Bordage, Charlotte Bousquet, Charlie Buffet, Chantal Cabé, Philippe Cadène, Laurent Cagniat, Patrice Costa, Bernard Debarbieux, Jean-Marc Delpech, Sylvie De Mathuisieulx, Jean-Paul Didierlaurent, Abdelkader Djemaï, Brigitte Dumortier, Benoit Duteurtre, Estelle Faye, Gilles Francescano, Antoine Frémont, Bruno Fuligni, Gilles Fumey, Vincent Ganaye, Laurence Gillot, Jean-Paul Gourévitch, Christian Grataloup, Brice Gruet, Arnaud Guérin, Pierre Grundmann, Faïza Guène, Yaël Hassan, Vianney Huguenot, Axel Kahn, Gilles Laporte, Patrick Laurent, David Le Breton, Jacques Le Cacheux, Sophie Loubière, Philippe Lutz, Olivier Marchon, Carole Martinez, Nicolas Mathieu, Christophe Meunier, Philippe Meyer, Eddie Mittlelette, David Moittet, Antoine Mouton, Bernard Ollivier, Thierry Paquot, Pascal Parisot, Philippe Pelletier, Pierre Pelot, Georges Pernoud, Clotilde Perrin, Pierre Pevel, Jérôme Peyrat, Daniel Picouly, François Place, Pierre Place, Frédérique Rich, Pierre Rich, Chantal Robillard, Emmanuel Ruben, Catherine Sauvat, Eric Senabre, Jean-François Staszak, Jean-Louis Tissier, Philippe Vallet, Benjamin Valverde, Anne Frémont Vanacore, Aurélie Varrel, Pascal Vatinel, Brigitte Vaultier, Claude Vautrin, Frédérique Volot, Jean-Pascal Voirin...

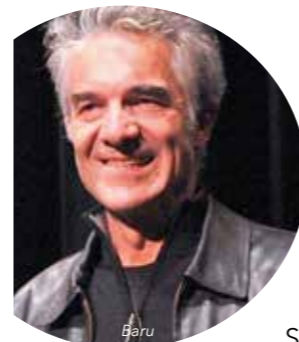
Liste non exhaustive

RADIOGRAPHIE DE LA FRANCE

Heureux habitants des Vosges... Il vous a longtemps réveillé sur France Inter avec sa chronique matinale sur les curiosités du monde, il présente aujourd'hui «La prochaine fois je vous l'chanterai» sur la «même chaîne» et «Esprit public» sur France Culture, **Philippe Meyer** fait partie des voix incontournables de la radio depuis 33 ans. Il est invité au FIG à l'occasion de la sortie de son dernier livre «les Gens de mon pays»*. «Que ce soit à travers Paris ou à travers la France, j'ai le goût d'y aller voir. J'ai un vif appétit de raconter et un désir opiniâtre de comprendre». Curieux, chansonnier à ses heures, ce journaliste, sociologue de formation, est aussi un fin gourmet, qui ne boude ni un bon vin ni une bonne tête de veau. Ami de Desproges, Philippe Meyer manie la langue française et l'humour avec élégance, n'hésitant pas non plus à grimper sur une bicyclette, avec un penchant pour le vélo assisté électriquement. Car il voyage, dès qu'il le peut, avec un gout infini pour son pays, devenant naturellement ambassadeur de la France, qu'il titille parfois autant qu'il l'aime.

C'est pourquoi, depuis plus de 30 ans, il boucle sa valise pour aller voir à quoi ressemble l'hexagone, parcourt le terrain, comme sociologue, son premier métier, puis comme journaliste aujourd'hui. Philippe Meyer est de l'école des journalistes «flâneurs salariés», toujours prêts à boucler leur sac et peu soucieux de la hiérarchie entre les quidams et les ignorants. «Le journalisme est un poison ou un philtre dont l'absorption déclenche l'impulsion irrésistible d'aller voir le monde et de revenir le raconter aux autres». Ce qu'il a fait pour son dernier livre, Il est allé voir la France, du nord au sud, de Tulle à Epinal, passant par l'île de Groix, une dizaine de lieux, parfois peu ou mal connus, n'ayant «pas d'autre fil conducteur que ma curiosité empathique et mon envie, presque mon besoin, de mener mes rencontres le plus loin possible...». Empruntant le titre d'une chanson de Gilles Vigneault, «les Gens de mon pays», Philippe Meyer a fait de son livre une sorte de radiographie de la France, mais surtout des gens qui l'habitent, qui font société. Du libraire passionné au pêcheur raconteur d'histoires, passant par les jeunes créateurs d'entreprises, ils ont tous en commun de nous parler de notre époque. Quand on nous dit que la France va mal, voilà aussi la preuve que les gens de notre pays ont l'envie, les idées et encore la force de créer et rêver la France de demain. Un livre fortifiant.

*Les gens de mon pays, de Philippe Meyer, éditions Robert Laffont



Sarah Polacci,
Journaliste



5^E RENCONTRES DU CNL

Établissement public administratif du Ministère de la culture et de la communication, le CNL a pour mission de soutenir l'industrie, le commerce et le monde du livre en France et à l'étranger. Il constitue également un lieu d'accueil, d'information, de médiation et d'échange pour tous les métiers et les acteurs de la chaîne du livre.

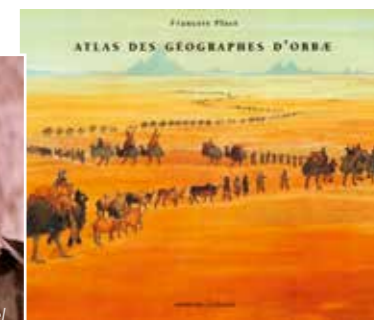
A travers les aides aux manifestations littéraires, le CNL reconnaît la qualité et l'envergure des manifestations centrées sur la relation entre le livre, l'auteur et son public. A ce titre, il soutient le *Festival International de Géographie*. Le CNL et le FIG s'associent à nouveau cette année et proposent deux tables rondes.

C'EST QUOI L'IMAGINAIRE POUR UN ROMANCIER ?

On distingue très souvent la littérature dite de l'imaginaire, des littératures réaliste et naturaliste. Néanmoins, l'imaginaire n'est-il pas de fait à chaque fois présent en littérature ? Est-il besoin de créer un univers physique et social pour qualifier une littérature de l'imaginaire ? L'imaginaire n'est-il présent que dans la SF, la fantasy et les contes ? Le concept même d'imaginaire est complexe. Nous essaierons de comprendre sa place avec des auteurs des différents genres littéraires pour essayer peut-être de faire tomber quelques barrières et de réfléchir sur son influence sur la réalité.

Rencontre animée par Sarah Polacci, journaliste
Avec Catherine Sauvat, Pierre Bordage, Carole Martinez, Pierre Pevel et François Place.

Samedi 3 octobre : de 16 h 15 à 17 h 45
Hôtel de Ville, Grand Salon



BARU-MATHIEU-PELOT : ANTI HÉROS

Ils explorent la veine singulière du noir, imaginant des histoires cruelles, partant de leur quotidien, de ce qu'ils entendent ou voient du monde. Sans compromis, sans autre loi que leur art, les crayons pour l'un, le stylo pour les deux autres, Baru, Pelot et Mathieu sondent en effet la part sombre des hommes. Ils ont aussi en commun de puiser leurs histoires dans la terre lorraine. Comme une évidence, nous avons eu le rêve de les entendre parler de leur travail.

Rencontre inédite au FIG : Baru, Pierre Pelot et Nicolas Mathieu.

Si les deux premiers se connaissent, ils ont d'ailleurs travaillé ensemble, ou plutôt l'un a adapté le roman de l'autre - «Pauvres Zhéros» -, si ces deux-là sont de la génération qui avait 20 ans en 68, celle des Rolling Stones, le troisième est leur cadet de 30 ans, mais il a mis ses pas dans les leurs, admirant et respectant le travail de ces deux grands de la littérature et de la bande dessinée. Plus de 200 titres pour Pierre Pelot, différents pseudonymes, des adaptations cinématographiques («L'été en pente douce» en 1987...), ses histoires, ses anti-héros et ses vieilles montagnes des bœufs sauvages hantent la littérature depuis plus de 40 ans. C'est en 82 que Baru commence à publier dans Pilote, deux avant le succès de Quéquette blues, premier album qui lui vaudra un premier prix à Angoulême. Depuis, ce fils d'immigrés italiens, a creusé son sillon dans le monde de la bande dessinée, avec ses personnages burinés, ses dessins sobres et poignants et ses histoires des gens d'ici et d'ailleurs, des enragés, souvent mal fagotés, avec maigres bagage et langage.

Le nouveau venu, Nicolas Mathieu, signe un premier roman, «Aux animaux la guerre», osant le roman noir pour raconter son époque, celle de la crise, à travers des personnages à gueules cassées. Ambitieux et talentueux premier roman, qui puise lui aussi dans cette terre aride de la région, l'auteur ayant su tendre l'oreille, comme les deux autres, pour entendre le vent souffler ses histoires.

Ces trois-là ont certainement en commun de savoir observer le monde à leurs pieds et de se mettre au service des personnages et de leurs vies racontées par le vent... D'avoir eu envie de «continuer à être dans des histoires qui vous emportent comme dans une barque de sauvetage.» Avec certainement cette rage d'écrire ou de dessiner pour dire.

Rencontre animée par Sarah Polacci, journaliste

Dimanche 4 octobre : de 10 h 15 à 11 h 45
Musée Pierre-Noël

RENDEZ-VOUS AVEC LA MER

Ils l'ont en commun, la mer. Et, à travers elle, c'est un peu le désir d'ailleurs, l'attrait des grands espaces et une certaine humilité face à la nature.

Rencontre entre Isabelle Autissier et Georges Pernoud. Elle est née à Paris en 1956, lui 10 ans plus tôt au Maroc. Elle a 8 ans quand elle décide de consacrer sa vie aux océans et 25 ans quand elle construit son premier bateau. La suite, on la connaît. La traversée en solitaire de l'Atlantique à 30 ans ; 10 ans plus tard, elle écrit son premier livre «Rendez-vous avec la mer» et à 42 ans, elle boucle son dernier tour du monde en solitaire. Depuis, elle écrit des livres, défend la nature (comme présidente de WWF) et raconte des histoires au long cours sur France Inter. La mer, la nature et les hommes. Voilà ce qui anime Isabelle Autissier. Lui a 11 ans quand sa famille quitte le Maroc, fuyant les événements qui annoncent l'indépendance. A 21 ans, il devient reporter. Rien n'échappe à son œil averti, il filme les rues parisiennes pendant mai 68. Sur le terrain toujours, il filme Yasser Arafat à tel Aviv, Haroun Tazieff au sommet du Nyiragongo... Il n'a pas 30 ans quand il rencontre la mer, embarquant pour un reportage sur un bateau au nom de bière, 33 Export...



La suite, on la connaît, il ne lâche plus la mer et inversement, il la raconte chaque vendredi sur France 3. Il nous emmène au Large, raconte ses remous, ses trésors, mais aussi ses drames et les hommes qui l'aiment ou le détruisent. La mer, la nature et les hommes. Un même cocktail, que Georges Pernoud raconte dans «Bon vent», livre qui paraît à l'occasion des 40 ans de Thalassa. La mer change-t-elle les hommes ? Les rend-elle plus humbles ? Elle est aussi l'espace de l'imaginaire. Nous l'explorerons pendant le FIG avec ces deux curieux qui «prennent soin du monde», comme l'écrit Erik Orsenna (sous réserve) dans la préface de Bon vent ! Tiens, encore un point commun, celui de partager l'amitié de l'Académicien.

Sarah Polacci,
journaliste

Le **Salon du Livre** aura lieu les 2 et 3 octobre de 9 h à 19 h et le 4 octobre de 9 h à 18 h à l'Espace Nicolas-Copernic au rez-de-chaussée. Retrouvez la liste des auteurs, éditeurs, dédicaces et rencontres sur www.fig.saint-die-des-vosges.fr.

CAROLE MARTINEZ LA TERRE QUI PENCHE

Blanche est morte en 1361 à l'âge de douze ans, mais elle a tant vieilli par-delà la mort ! La vieille âme qu'elle est devenue aurait tout oublié de sa courte existence si la petite fille qu'elle a été ne la hantait pas. Vieille âme et petite fille partagent la même tombe et leurs récits alternent.

L'enfance se raconte au présent et la vieillesse s'émerveille, s'étonne, se revoit vêtue des plus beaux habits qui soient et conduite par son père dans la forêt sans savoir ce qui l'y attend.

Veut-on l'offrir au diable filou pour que les temps de misère cessent, que les récoltes ne pourrissent plus et que le mal noir qui a emporté sa mère en même temps que la moitié du monde ne revienne jamais ?

Par la force d'une écriture tendre, sensuelle et poétique à la fois, Carole Martinez laisse Blanche tisser les orties de son enfance et recoudre son destin. Nous retrouvons son univers si singulier, où la magie et le songe côtoient la violence et la truculence charnelles, toujours à l'orée du rêve mais deux siècles plus tard, dans ce domaine des Murmures qui était le cadre de son précédent roman.

Carole Martinez est née en 1966. Son premier roman, «Le cœur cousu», a reçu de nombreux prix littéraires. «Du domaine des Murmures» a obtenu le prix Goncourt des Lycéens 2011. «La Terre qui penche» paraîtra simultanément en version audio dans la collection «Écoutez lire».



Dimanche 4 octobre : de 9 h 30 à 10 h 30
Petit-déjeuner littéraire Espace des Arts Plastiques

ITINÉRAIRE 1

L'AUSTRALIE, PAYS RÊVÉ DES EUROPÉENS ?

Le pays invité par le FIG cette année est l'Australie qui, vue de France, est un territoire plein d'imaginaire, du fait de sa situation aux antipodes. Elle ne résiste pas aux clichés que nous aimons lui coller : sa faune, la grande barrière de corail, les Wallabies, le bush, les descendants des bagnards, mais aussi les Aborigènes qu'on aime représenter comme les derniers «sauvages». Puissant point de mire au centre du territoire, Uluru renvoie à l'Ayers Rock des conquérants britanniques. Et quand on demandait aux anciens géographes de couper ce vaste territoire en plusieurs régions, ils opposaient l'Est «humide» au Nord «rouge», l'Ouest «sauvage» au Sud «coloré» dont se gaussait le géographe Pierre Gentelle qui n'était pas sensible au prisme de la couleur, pourtant très sensible ici. Et pourquoi le mythique «chant des pistes» de Bruce Chatwin et ses mondes surnaturels n'entraîne pas dans les questions de géographes ?

L'Australie n'est pas une île, ni un continent. Elle est juste une part de cette «Océanie» que les Occidentaux avaient nommé d'abord Nouvelle-Hollande, puis Australasie. Comme une manière de dire qu'il est difficile de placer cette terre sur l'échiquier géographique mondial.

Arrimée à l'Europe qui s'y est imposée brutalement pour y exploiter l'or, le charbon, le cobalt qui vont ancrer le territoire au système-Monde, l'Australie est, de nos jours, avec ses 23 millions d'habitants une puissance économique et politique qui monte. A la croisée de l'Asie du Sud-Est, de la côte asiatique du Pacifique, de la côte des Amériques et, bien entendu, des îles océaniques. Ses politiques environnementales, migratoires, le droit des minorités que l'Etat australien a conçu, tout cela en fait-il un des laboratoires du XXI^e siècle ? Ou bien la simple déclinaison de tentatives inabouties ?

B. C. et Ph. P.



COMMENT NOUS IMAGINONS DES TERRITOIRES

La Terre est ce qu'elle est, ce qu'on en fait mais aussi un produit de notre imagination. Et cet imaginaire, nous avons besoin de le comprendre pour savoir comment il nous aide à nous situer, à nous approprier des territoires, à nous sentir chez nous.

L'imaginaire géographique nourrit les conceptions du monde que portent des acteurs aussi différents qu'un chef d'Etat, un entrepreneur, un commerçant, un enseignant et ses élèves, un à un et tous ensemble à la fois. Grâce à cet imaginaire, nous aménageons le territoire, nous bâtissons des villes, nous projetons des usines et des centres de tourisme, nous protégeons l'environnement.

Pour tout un chacun, imaginer les territoires, c'est rêver de partir en vacances ou d'un autre lieu de vie. C'est suivre les artistes qui inventent les continents perdus, les villes du futur, les espaces virtuels des jeux vidéo ou de science-fiction, les repaires de fantômes... L'imaginaire appelle le paradis perdu, le lointain exotique, l'inconnu à explorer, les blancs sur la carte, le front pionnier, le haut lieu de l'exploit que peuvent être un sommet, une grotte, des abysses...

Des dirigeants et des nations rêvent d'empires, de capitales. Des architectes et urbanistes imaginent des villes nouvelles. Des citoyens rêvent de campagne, de nature réinventée ou sauvage. Des Européens fantasment sur les tropiques, les Africains rêvent d'Europe.

Le territoire imaginé et réalisé, imaginaire et virtuel, donne chair à nos rêves de tourisme, de loisirs, de plaisirs, plus ou moins marchands, plus ou moins artistiques comme les jardins, les parcs d'attraction, les théâtres. Dans l'imaginaire du «faire comme si», rêvé ou mythologique, la géographie se lit dans les images, les cartes, anciennes ou récentes, et même dans la géolocalisation qui peut donner un sentiment de puissance, dans les films d'anticipation, les récits de voyage, d'exploration, les romans, les photos, les paysages remodelés par les artistes du land art, etc.

Même les utopies qui se voudraient hors du temps et de l'espace, sans lieu (u-topos en grec), ou hors d'un espace connu, se pensent par des figures spatiales. Les utopies veulent souvent nous édifier, elles prennent des formes très différentes d'une région à l'autre du monde. La projection utopique renvoie à la prospective et au modèle, qui dépendent tous les deux du cadre politique, des conditions sociales et des fantasmes techniques. Quel sera le monde de 2050 ? Qui pense ce monde ? Et où ?

Pour répondre à ces questions, le FIG 2015 fait preuve... d'imagination ! La direction scientifique a cherché des conférenciers de talent, des acteurs qui nous surprendront. L'ADFIG met en œuvre sur les lieux multiples du festival cette étonnante musique de l'imaginaire. Saint-Dié va voir naître un nouveau territoire, le Brouzoufland, la ville va participer à des ateliers de création. On aura des films réalisés par des géographes entre les tables rondes, les conférences, les expositions, les forums, les parcours, les posters, les salons du livre et de la géomatique, les cafés géo. Bon festival !

Béatrice Collignon et Philippe Pelletier,
Directeurs scientifiques du FIG

IMAGINER UN NOUVEAU PAYS, LE BROZOUFLAND

Sur une idée de Jean-François Staszak, de l'université de Genève, Saint-Dié va officialiser ses relations avec un nouveau territoire : le Brozoufland. Mais qu'est-ce donc ce pays ? Qui sont les Brozouflandais ?

Pour le festival, on verra des plaques d'immatriculation, mais on ne connaît pas leur capitale ? Ce pays inconnu est-il si petit ? Le climat si ingrat que personne n'en rêve ? Pourquoi la ségrégation y est-elle si poussée jusqu'à imaginer des toilettes pour Noirs, des toilettes pour Blancs, des toilettes pour hommes, des toilettes pour femmes ?

Le Festival invitera des Brozouflandais, venus spécialement de leur pays, pour en parler. Miss Brozoufland portera les couleurs et les rêves de ceux qui veulent découvrir le pays. Ainsi que le ministre des Sports brozouflandais, champion du monde du Gummock, art martial conçu au Brozoufland.

Le Festival a convoqué des géographes spécialistes du Brozoufland pour comprendre de quoi il s'agit quand on parle d'un pays. Une table-ronde «A quoi servent les pays de fiction» peut montrer comment la géographie se fait en rendant visible la fabrique d'un territoire. Comment les discours, les phénomènes, les processus géographiques s'emboîtent à travers une forme qui peut être excessive, voire caricaturale.

L'enjeu de cette découverte du Brozoufland, une découverte ludique, pédagogique, épistémologique et scientifique est de faire découvrir une des facettes les plus attachantes d'une géographie en train de se construire.

B. C. et Ph. P. et Jean-François Staszak



ITINÉRAIRE 3

IMAGINER LE MONDE AVEC DES CARTES

A-t-on déjà tout dit sur les cartes qui font rêver ? Celles qui ont orné les salles de classe à l'époque de Vidal de La Blache ? Jusqu'à nos cartes numériques sur l'écran de nos smartphones ?

Pourquoi les cartes font-elles rêver ? Le blanc des atlas ? La carte vue et réalisée comme un divertissement ? Des figures à thèmes ? Des planches de pictogrammes où les poissons sont bien dans la mer et les élans dans la forêt boréale ? Des anamorphoses, curieuses déformations qui laissent songeurs les habitués des projections de Mercator ?

Les cartes, imaginons que ce sont des figures qui se mettent en scène et jouent entre l'illusion de la fiction et le réalisme qui prend la forme d'un dessin.

Regardons-les surgir dans un film ou dans un roman, elles deviennent tout d'un coup comme une image du réel qu'on nous met sous les yeux. La carte ferait plus «vrai» dans un univers comme le film ou le roman qui ne seraient que de la fiction ?

Prenons les cartes allégoriques, celles qui figurent la vie, la jeunesse, l'amour sacré, les champs de la connaissance. Ces cartes-là dépassent le théâtre. Car, soudain, elles illustrent des idées abstraites, morales, qu'on n'aurait pas forcément imaginées sur une carte.

La table-ronde «Imaginer par la carte, rêveries, fictions, allégories» montre comment nos conceptions du Monde se nourrissent de ces géographies fantasmées.

B. C. et Ph. P.

ITINÉRAIRE 4

LES PAYS RÊVÉS QUI FONT MOURIR

Les territoires de l'imaginaire deviennent concrets quand ils sont incarnés par des pays existants et désirés. L'être humain veut voir et aller ailleurs, soit par désir, soit par nécessité, souvent les deux. L'imaginaire entraîne alors la migration, la stimule probablement.

Mais le lieu souhaité est-il à la hauteur des espérances ? Car le pays rêvé fait souvent mourir au cours ou au bout de la migration. Au fond, cet imaginaire est impulsé par qui ? Quel est le poids des contraintes économiques ou sociales et celui de l'aspiration individuelle ?

La table-ronde «Imaginaires du monde au risque des frontières» déclinera les questions de migrations, de diasporas, de franchissement de frontières et d'identités transnationales, en mettant l'accent sur les formes d'imagination et d'imaginaire qui les motivent. Ces frontières ne sont d'ailleurs pas forcément «extérieures» et elles peuvent être «intérieures».

B. C. et Ph. P.



IMAGINER LA VILLE DU FUTUR

Les utopies urbaines auraient-elles fait long feu ? Alors, pourquoi les projets fous d'éco-cités babyloniennes reviennent périodiquement, remis au goût du jour par des architectes à la recherche du Paradis perdu ?

C'est la science-fiction qui nous renvoie à la réalité d'aujourd'hui et de demain. Car elle dénonce les problèmes qui rendront invivables nos métropoles : congestion automobile, pollution, services urbains déficients, lien social dissous, inégalités accrues, violences...

La table-ronde «Bien vivre dans la ville du futur, un projet utopique ?» pose le lien entre fiction, projet et réalité urbaines. Dans le façonnement du Monde, l'utopie a une histoire très riche. Elle commence probablement à Milet, lorsqu' Hippodamos rebâtit la ville, jusqu'à Le Corbusier, en passant par Thomas More, les papes et les rois, les empereurs et les autocrates qui n'hésitent pas à forcer le destin des villes qu'ils soumettent à leurs idées.

Ces cités idéales sont des utopies car l'espace ne peut assurer le bonheur des êtres humains si les sociétés ne changent pas, elles aussi. La justice passe par les projets les plus osés, les éco-quartiers seront des réussites s'ils dépassent le seul stade de l'utopie.

B. C. et Ph. P.



ITINÉRAIRE 6

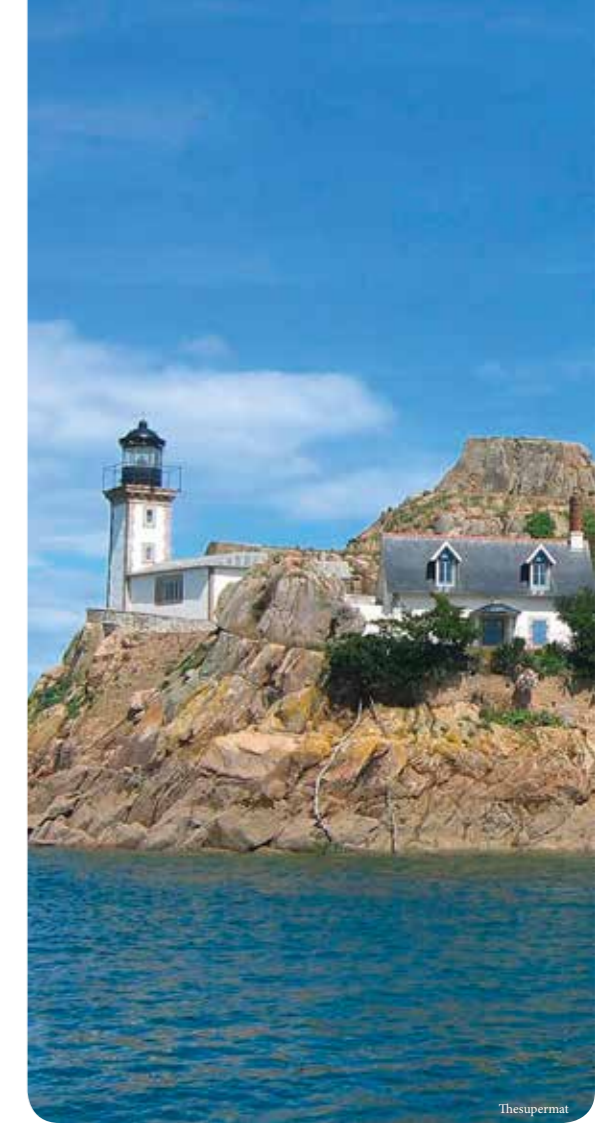
IMAGINER LES ÎLES

Les îles font rêver, évoquent la volupté, le sauvage, la nudité, le charnel, le mystère, l'émotion. Tout le contraire de la discipline, de la morale, de l'obéissance, de la frontière. Les professionnels le savent et mobilisent tous ces ressorts.

Aujourd'hui, nous réinventons des îles, aussi bien réelles que métaphoriques. L'île de Robinson appartient bien au passé. Mais les ressorts n'ont pas tellement changé. Les insulaires aiment cultiver leurs différences. Croiser ce que pensent les uns et les autres donne naissance à des formes d'îles expérimentales.

La table-ronde «Imaginaire et invention des îles» explore ces mouvements entre l'imaginaire suscité par les îles et l'imaginaire des sociétés qui se projettent sur elles et les transforment en miroirs grossissants, donnant peut-être une vision prospective. Être sur ces îles-laboratoires aujourd'hui, est-ce un nouvel «habiter les mers» ? Une manière de nourrir le catastrophisme ambiant ? D'une insularisation ? De l'impossibilité de vivre ensemble ? D'un monde qui serait fini ?

B. C. et Ph. P.



LES CAFÉS GÉO AU FIG, DES LIEUX DE DÉBAT POUR COMPRENDRE LE MONDE

Café ou bière à la main, installez-vous dans les cafés et les bars de la ville pour assister aux Cafés Géo du FIG ! Rencontrez des scientifiques invités, partagez un moment convivial au coin du comptoir et débattrez avec des spécialistes.

Discutez et découvrez les travaux de nombreux chercheurs conviés à cet événement. Voilà l'occasion de poser toutes les questions qui ont pu un jour vous traverser l'esprit, à propos de notre monde. Loin d'être une salle de classe, les Cafés Géo sont des espaces ouverts à la curiosité et au débat, tout en conservant l'exigence que réclame la discipline. Actualité mondiale, avancées des recherches, travaux personnels des géographes, aucun sujet n'est tabou ! La réussite d'un Café Géo repose toujours sur la participation de tous, de chacun et de chacune. Soyez donc les bienvenus !

Nés à Saint-Dié-des-Vosges il y a dix-sept ans, les Cafés Géo voyagent toute l'année dans une vingtaine de villes, en France comme à l'étranger, pour partager l'esprit du FIG. Le succès de la formule « faire de la géographie autrement » ne se dément pas ! Retrouvez de nombreuses informations sur le site www.cafe-geo.net, abonnez-vous à sa lettre électronique ou suivez-nous sur Facebook (www.facebook.com/Cafes.Geographiques) et Scoop.it (www.scoop.it/t/cafes-geographiques).

Venez à la rencontre de l'équipe des Cafés géo et participez aux événements qu'elle organise au FIG et dans les autres villes toute l'année, aux débats, aux sorties, aux voyages, aux repas géo qu'elle propose à ses adhérents. Une nouvelle façon de vivre la géographie est née à Saint-Dié, venez l'essayer ! C'est à consommer sans modération !



SALON DE LA GÉOMATIQUE

Les outils et méthodes de la géomatique ont pour finalité la représentation spatiale des territoires construits, vécus, perçus et imaginés. Le Salon de la Géomatique constitue une vitrine sur les nouveaux outils, méthodes et usages qui permettent de collecter, d'analyser, d'interpréter, de diffuser et de représenter l'information géographique. Cette vitrine accueille des exposants d'horizons variés - universités et laboratoires de recherche, entreprises privées, associations, administrations et collectivités territoriales - et propose des démonstrations, des animations destinées à un large public permettant de découvrir cette discipline à l'interface de la géographie et de l'informatique. Le salon propose également la huitième édition du concours de géovisualisation et cartographies dynamiques au cours duquel sont présentées des formes innovantes de cartographie et de visualisation des territoires, un cycle de mini conférences destinées à un public spécialisé ou non en partenariat avec l'AFIGEO et des animations pour découvrir le salon et les multiples facettes de la géomatique.

Pour l'équipe organisatrice,

Paule-Annick Davoine

Géomaticienne

Maître de Conférence HDR à Grenoble-INP
Laboratoire d'informatique de Grenoble

EXPOSITIONS SCIENTIFIQUES

Les expositions scientifiques présentent les travaux de chercheur-es et de doctorant-es sous la forme de posters portant sur les territoires de l'imaginaire ou sur le pays invité, l'Australie. S'adressant à un large public, elles rendent compte de la variété des questionnements et des méthodes en géographie. Les visiteurs bénéficient sur place des explications des exposant-es et peuvent librement discuter avec ces derniers, ce qui fait de ces expositions un lieu privilégié de rencontre avec la communauté des géographes.

Doté par l'ADFIG, le prix du meilleur poster est décerné par un jury composé de géographes et de cartographes. Il récompense la qualité de la composition, la clarté du message scientifique et l'originalité de la recherche présentée.

Antoine Fleury,

Chargé de recherche au CNRS, UMR Géographie-cités



FILMS DE GÉOGRAPHES

Cette vitrine met à l'honneur le travail des géographes qui troquent le stylo pour la caméra et qui analysent, grâce au cinéma, les transformations des paysages et des sociétés. Les films documentaires ainsi réalisés - objets artistiques autant que scientifiques - explorent de nouvelles formes d'écriture et ouvrent de nouveaux territoires pour la géographie et les géographes.

Yann Calbérac,

Maître de conférences à l'Université
de Reims Champagne-Ardenne



EDWARD SOJA PRIX VAUTRIN LUD 2015

Né dans le Bronx en 1940, il a obtenu son PhD à l'université de Syracuse (Etats-Unis) en travaillant sur l'urbanisme au Kenya. Cependant, c'est pour ses recherches et réflexions à partir du cas de Los Angeles qu'il est mondialement connu. Professeur à l'UCLA, il est un des tenants de la géographie postmoderne. Influencé par Henri Lefebvre et Michel Foucault, plusieurs des ouvrages de ce géographe critique constituent des jalons majeurs dans l'évolution de la pensée géographique contemporaine (Postmodern Geographies, 1989 ; Postmetropolis, 2000), spécialement avec le concept de « tiers espace » (Thirdspace: Journeys to Los Angeles and Other Real-and-Imagined Places, 1996) ou avec la notion de « justice spatiale » (Seeking Spatial Justice, 2010).



Jean-Christophe Gay,

Secrétaire général du prix international Vautrin-Lud

FAIRE DE LA GÉOGRAPHIE EN LEVANT SON VERRE !

Le Salon de la Gastronomie du FIG n'est pas un gadget pour amuser le bon peuple. C'est une occasion unique de faire de la géographie en levant son verre, en plantant sa fourchette dans un plat qui veut nous parler d'un autre pays, d'une autre ville. Sur les tables du salon et dans les allées du goût, il y a là une preuve tangible que la différence est ce qui est le meilleur pour l'humanité, que la diversité nous parle mieux du monde que l'uniformité. Pour l'éprouver, rien ne vaut la surprise d'un pain d'épice ou d'un fromage, le croquant d'un pain ou la douceur d'une pâtisserie. Quant aux vins et aux liqueurs, ils transportent dans leurs flacons toute la beauté de la nature, la magie des fermentations, la beauté des paysages où sont nés les fruits qui les composent. En tenant Salon, la gastronomie honore Saint-Dié des plus hautes distinctions gustatives méritant de la géographie.

Gilles Fumey

Professeur à l'université Paris-IV et à Sciences Po et Président de l'Association pour le Développement du Festival International de Géographie (ADFIG)



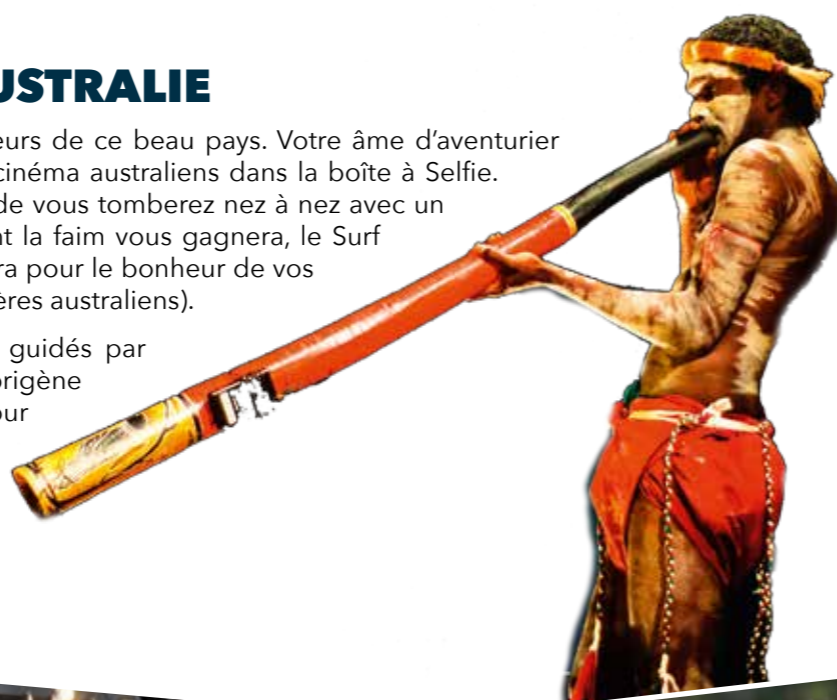
Le **Salon de la Gastronomie** est ouvert du 2 au 4 octobre de 9 h à 19 h à l'Espace François-Mitterrand

ANIMATION

À LA DÉCOUVERTE DE L'AUSTRALIE

Vos cinq sens vont être mis en éveil sur les couleurs de ce beau pays. Votre âme d'aventurier aiguisée, vous vous transformerez en acteurs de cinéma australiens dans la boîte à Selfie. Au centre-ville, tout en continuant votre promenade vous tomberez nez à nez avec un kangourou. Après tant d'émotions et d'amusement la faim vous gagnera, le Surf Bar de l'Espace François-Mitterrand vous accueillera pour le bonheur de vos papilles (Bagels, tourtes, donuts, muffins, vins et bières australiens).

Découverte gastronomique faite, vos pas seront guidés par la douce mélodie du didgeridoo et de l'art aborigène (Musée, La Nef, Espace Georges-Sadoul). Pour marquer cette journée la tête pleine de souvenirs, cinq boutiques seront mises à votre disposition pour emporter avec vous un souvenir culinaire ou publicitaire.



LES PARCOURS PÉDAGOGIQUES DU FIG 2015

Vendredi 2 octobre

9 h / Espace Georges-Sadoul

Accueil des enseignants et présentation des parcours. Conférence introductive «Quelle place pour l'imagination géographique ?» par Michel Lussault suivie d'une table ronde, réunissant le conférencier, l'inspection générale, les corps d'inspection territoriaux et des formateurs.

11 h > 12 h 30 / Espace Georges-Sadoul

Table ronde réunissant le conférencier, l'inspection générale, les corps d'inspection territoriaux et des formateurs, autour de la place des imaginaires géographiques dans l'enseignement de la géographie.

14 h 30 > 16 h / IUT, amphithéâtre

Table ronde «Enseigner les programmes de géographie»

14 h 30 > 17 h 30 / Restaurant au Bureau (7 quai Jeanne d'Arc)

Atelier de prospective territoriale piloté par Michel Lussault et Stéphane Cordobes.

16 h 30 > 17 h 30 / INSIC, centre de documentation

Table ronde animée par Jean-Louis Leydet.

17 h 45 > 18 h 45 / INSIC, centre de documentation

Ateliers de présentation d'ouvrages.

Samedi 3 octobre

9 h > 11 h 30 / Lycée Beau Jardin

Table ronde animée par Michel Hagnerelle et Fabrice Argounès.

13 h 30 > 17 h 30 / Lycée Beau Jardin

«Réfléchir le Monde à travers le cinéma. Quand le cinéma et les séries télé permettent de revisiter l'enseignement de la géographie» par Yann Calbérac, Bertrand Pleven et Marion Beillard.

14 h > 18 h / Restaurant au Bureau (7 quai Jeanne d'Arc)

Atelier de prospective territoriale piloté par Michel Lussault et Stéphane Cordobes.

18 h > 19 h / Hôtel de Ville, Grand Salon

Ateliers de présentation d'ouvrages.

Espace Nicolas-Copernic, 1^{er} étage / sur la durée du Festival

Ateliers TICE mis en place par la DGESCO du vendredi 2 octobre 9 h au dimanche 4 octobre 16 h. Présentation de séquences TICE.

CONTACTS

ADFIG - Association pour le Développement du Festival International de Géographie

26, rue d'Amérique
88 100 Saint-Dié-des-Vosges

Président :

Gilles Fumey, Géographe

Coordinateur du FIG :

Patrick Schmitt - 03 29 42 16 76
pschmitt@ville-saintdie.fr

Coordinateur adjoint du FIG :

Jérémy Stouvenel - 03 29 52 66 34
jstouvenel@ville-saintdie.fr

Salon du Livre :

Angélique Michel - 03 29 42 16 76
amichel@ville-saintdie.fr

Mécènes/Partenaires

Salon de la Gastronomie :

Frédérique Etienne - 03 29 42 16 73
fetienne@ville-saintdie.fr

Animations - Expositions :

Jérôme Georges - 03 29 42 16 77
jgeorges@ville-saintdie.fr

Secrétariat scientifique :

Joëlle Latemann - 03 29 42 16 72
jlatemann@ville-saintdie.fr

Transport - Hébergement :

Maria Ferreira - 03 29 42 16 71
mferreira@ville-saintdie.fr

Presse Nationale :

Patrick Schmitt - 03 29 42 16 76
pschmitt@ville-saintdie.fr

Presse Régionale :

Lætitia Martel
03 29 52 66 52 ou 06 81 24 68 41
lmartel@ville-saintdie.fr

SUIVEZ LE FIG !

Retrouvez toute l'actualité du Festival International de Géographie sur www.fig.saint-die-des-vosges.fr et sur le site de la ville de Saint-Dié-des-Vosges www.saint-die.eu



facebook.com/festival.international.geographie



MERCI À NOS PARTENAIRES ET MÉCÈNES



Le FIG remercie également pour leur partenariat actif : l'IUT de Nancy (métiers du Livre), l'Association de Valorisation de l'Economie de Montagne, l'Association des Libraires de Déodatia, les Associations de Commerçants de Saint-Dié-des-Vosges, l'Amicale des Philatélistes, les collèges et lycées de Saint-Dié-des-Vosges publics et privés, la Maison de l'Enfance Française-Dolto, la Maison du XXI^e siècle, la Maison Mosaïque, le Centre Hospitalier Saint-Charles, l'Espace des Arts Plastiques CEPAGRAP et la Maison de la Solidarité Robert-Bernard.



POUR SE DÉPLACER

BÉNÉFICIEZ DE TARIFS PRÉFÉRENTIELS AVEC AIR FRANCE ET KLM GLOBAL MEETINGS



AIR FRANCE & KLM Global Meetings
Événement : FESTIVAL INTERNATIONAL DE GEOGRAPHIE
Valable pour transport du 23/09/2015 au 13/10/2015

Code Identifiant : 26156AF
Lieu de l'événement : Saint-Dié-des-Vosges, France

Réductions sur une très large gamme de tarifs publics sur l'ensemble des vols Air France et KLM du monde, pouvant aller jusqu'à **-47%** sur les lignes de France métropolitaine (Corse incluse)**. Connectez-vous sur le lien Internet de l'événement ou sur www.airfranceklm-globalmeetings.com pour

- obtenir les tarifs préférentiels consentis*,
- effectuer votre réservation,
- faire émettre votre billet électronique**,
- et choisir votre siège à bord*

Si vous réservez via le site AIR FRANCE & KLM Global Meetings, un justificatif sera joint à votre billet électronique. Si vous préférez traiter votre réservation et achat de billet par l'intermédiaire d'un point de vente AIR FRANCE KLM, ou par une agence de voyage habilitée, **vous devez garder ce document pour justifier l'application des tarifs préférentiels. Veillez à être en possession de l'un ou l'autre des justificatifs selon votre mode de réservation car il peut vous être demandé à tout moment de votre voyage.** Les programmes de fidélisation des compagnies partenaires d'Air France et KLM permettent d'accumuler des **miles** en utilisant des vols Air France ou KLM.

* soumis à conditions / ** non disponible dans certains pays

Société Air France, société anonyme au capital de 126.748.775 Euros / Siège social : 45 rue de Paris, F95704 Roissy Charles de Gaulle cedex, France RCS Bobigny 420495178 / Société KLM - Lignes aériennes royales néerlandaises (également connue sous l'appellation KLM Royal Dutch Airlines) Siège officiel : Amsterdamseweg 55, 1182 GP Amstelveen, Pays-Bas / Document édité par AIR FRANCE & KLM Global Meetings : JH.CD. Enregistré sous le numéro 33014286